

L'ASSOCIATION ORG&COM N'ORGANISERA PLUS L'ESTIVADA

Org&com s'est impliquée depuis douze ans aux côtés des artistes d'expression occitane. C'est dans cette dynamique que l'association a répondu à la demande de la Mairie de Rodez pour l'organisation de l'Estivada, il y a dix ans. Aujourd'hui, la Mairie de Rodez souhaite reprendre l'organisation en régie directe.

Notre association org&com s'est impliquée depuis douze ans aux côtés des artistes d'expression occitane, parce que ce sont eux les mieux à même de valoriser la langue et la culture occitanes, les mieux à même d'aller à l'encontre de la « *vergonha* » encore trop courante. Les artistes et les créateurs, ceux du spectacle vivant tout particulièrement, et ceux de la chanson et de la musique encore plus, peuvent toucher des publics nouveaux hors des cercles convaincus, ils peuvent sensibiliser des locuteurs souvent analphabètes en occitan et ceux qui ignorent tout de notre culture : les artistes favorisent la découverte et provoquent les envies¹.

C'est dans la dynamique de ce soutien aux artistes que notre association a répondu à la demande de la Mairie de Rodez pour l'organisation de l'Estivada, il y a dix ans.

Sous la conduite de Christian Grenet d'abord, puis de Patric Roux, l'Estivada de Rodez est devenue le rendez-vous annuel, central et incontournable, de la création, des associations, des publics ruthénois, aveyronnais et venus de toute l'Occitanie. Dans un esprit ouvert et une ambiance familiale, elle a amené à découvrir des dizaines d'artistes et des projets de toute taille, de musique, de danse, de littérature, de théâtre, de poésie, de cinéma..., elle a favorisé l'émergence de jeunes talents et témoigné de la vitalité du spectacle des Pays d'Oc, elle a associé des bénévoles issus de partout en Occitanie (venus aussi de Catalogne et certaines années même de plus loin), elle a accueilli les militants initiés et des auditoires nouveaux, les musiciens de bals ont côtoyé les rockeurs, les penseurs ont côtoyé les *festaires*, les félibres ont côtoyé les occitanistes...

Parce que nous avons considéré qu'il n'y avait pas de véritable politique culturelle et linguistique sans lien avec les différentes Régions administratives, le festival inter-disciplinaire est aussi devenu inter-régional : les huit Régions concernées par la culture et la langue occitanes ont contribué à la construction de l'Estivada, en abondant à son budget, en communiquant à nos côtés ; leurs élus et leurs administrations ont participé à l'événement et à de nombreuses réunions préparatoires, il y ont organisé des assemblées.

Nous avons aussi établi des liens institutionnels avec la Catalogne (qui a reconnu la langue occitane comme officielle), et nous avons pu construire un Projet Euro-Régional conduit par le CIRDOC avec la Fira de Manresa en Catalogne, et la Fira de Villafranca, aux Baléares.

Le temps d'une petite semaine de juillet, Rodez est maintenant la Capitale des Pays d'Oc, vitrine de l'actualité de la création artistique, littéraire, poétique occitane, lieu et moment de rencontre des publics, des militants et des élus de toutes ces Régions.

Aujourd'hui, la Mairie de Rodez souhaite revoir la maîtrise d'oeuvre du Festival et en reprendre l'organisation en régie directe.

Comme professionnels, nous avons été heureux d'apporter notre contribution pendant 10 ans au succès de cette belle initiative et au rayonnement du Festival, de sa ville et de la culture occitane.

En tant que citoyens et en tant qu'occitanistes, nous espérons que la Mairie continuera cette action, qu'elle répondra à l'attente intense de ces différents publics, qu'elle persévéra dans la volonté d'attirer des populations plurielles et de faire découvrir encore de nouveaux artistes au public le plus large dans un rassemblement toujours festif.

Toulouse, le 6 novembre 2015,

pour org&com, le président, Jean-Claude Decobecq

contact : Francis Blot, 06 07 08 48 92 - francisblot@orgetcom.net

¹ Ceci est évidemment valable pour toutes les langues et les cultures. Nous citons souvent le Cap Vert que l'on ne connaîtrait pas sans le succès de Césaria Evora ; il y a mille autres exemples : de l'apprentissage de l'anglais, que beaucoup ont assimilé par l'écoute des disques de folk-song ou de rock'n roll, jusqu'à la demande d'inscription de collégiens en classe d'allemand en phase avec le succès (éphémère) du jeune groupe Tokyo Hotel, en passant par Frédéric Mistral, Prix Nobel de littérature, Claude Marti, les Fabulous Troubadours ou les Massilia Sound System pour la musique, qui ont fait resplendir la langue auprès des populations des Pays d'Oc et très largement au delà.